

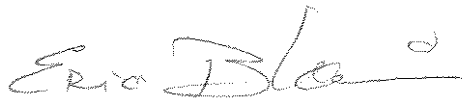
Le projet de port méthanier que Rabaska souhaite implanter à Québec consiste essentiellement en une jetée où accosteront des navires appelés méthanier qui seront remplis de gaz naturel liquéfié, à une température de - 160 degrés centigrade. Le gaz naturel liquéfié, GNL, sera acheminé à des réservoirs via une conduite cryogénique. Le GNL sera stocké dans les réservoirs quelques jours, puis remis sous forme gazeuse avant d'être expédié sur les marchés québécois et de l'Est de l'Ontario.

Même si le tout semble simple, et tout porte à croire que c'est bel et bien le cas, n'en demeure pas moins que Rabaska investira 840 millions \$ dans ce projet. Il est de plus prévu que 3 500 travailleurs seront affectés aux travaux d'implantation à Lévis. C'est à un point où on se demande si les infrastructures d'hébergement pourront loger tout ce monde. Après la phase de construction, Rabaska embauchera 70 personnes à plein temps. De plus, pendant 40 ans, soit pendant la durée de vie utile des installations, Rabaska versera annuellement, à Lévis, des taxes de 10 millions \$ en moyenne. De quoi pourvoir aux besoins économiques et sociaux de la municipalité.

Dans une perspective plus large, le projet Rabaska, en plus de bénéficier à la ville de Lévis et à la région de la Capitale nationale, bénéficiera à tout le Québec. En effet, la présence de Rabaska devrait avoir une incidence à la baisse sur le prix du gaz naturel, car le port méthanier contribuera à augmenter l'offre de cette source d'énergie. Et si le prix du gaz naturel devait diminuer, plus de gens pourraient délaisser l'électricité pour opter pour le gaz. Le prix plafond auquel le gouvernement exige qu'Hydro-Québec se soumette, sur le marché québécois, pourrait être moins pénalisant pour l'ensemble des Québécois. Car,

à l'heure actuelle, la société d'État, lorsqu'elle doit importer de l'électricité pour répondre à la forte demande, doit payer plus de 0,10 \$ le kw-heure, pour ne le revendre aux ménages québécois qu'à 0,03 \$ le kw-heure. Assez évident de constater que cette situation ne peut guère durer.

Pour toutes ces raisons, je me prononce en faveur du projet Rabaska.

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Eric Blais". The signature is fluid and cursive, with a long horizontal stroke at the end.

Éric Blais